

## Champlain

Volume 3, numéro 4, mars 1950

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801599ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801599ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

### ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

(1950). Champlain. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 3(4), 594–597.  
<https://doi.org/10.7202/801599ar>

## — III —

Tout ce qui concerne Samuel de CHAMPLAIN a du prix aux yeux des Canadiens, c'est pourquoi nous avons pensé que la simple procuration ci-dessous les intéresserait.

On sait qu'après la conclusion du Traité de St-Germain qui rendait le Canada à la France, Emery de CAEN fut envoyé à Québec pour en reprendre possession. L'année suivante, sur la présentation des Directeurs et Associés de la Compagnie de la Nouvelle-France, Champlain fut nommé par le Cardinal de Richelieu pour continuer l'œuvre à laquelle il travaillait depuis tant d'années. Il reçut alors diverses Commissions:

1o Celles du grand ministre pour "sa Lieutenance en toute l'étendue du fleuve de St-Laurent et autres", et pour y conduire les vaisseaux de la Compagnie.

2o Les Commissions et mémoires des Directeurs de la Compagnie, en particulier des Sieurs ROSEE et CHAFFAUT nommés "pour faire les embarquements".

Le 23 janvier 1633 Champlain était à Rouen avec CHEFFAULT sans doute pour y rencontrer Jehan ROSEE, le plus grand marchand de Rouen à l'époque, dont le nom se retrouve dans toutes les grandes entreprises coloniales et commerciales d'alors. Bien que son nom ne figure pas dans la procuration, elle dut, c'est probable, être donnée en plein accord avec lui. Il fallait un homme compétent qui pût facilement se rendre à Dieppe et y séjourner pour "vacquer audit embarquement", c'est-à-dire s'occuper de l'armement des trois navires que la Compagnie voulait envoyer au Canada, de l'embarquement des colons et de tout le matériel nécessaire à la colonie renaissante. C'est ce qu'on appelait le "Directeur du navire". On fit choix du Sieur Simon LE MAISTRE, l'un des Associés de la Compagnie, Conseiller du Roi, et Receveur général des décimes en Normandie. C'était aussi un marchand, on dirait aujourd'hui un négociant, qui paraît s'être intéressé particulièrement aux denrées coloniales.<sup>1</sup> A cause de cela il devait avoir des

---

1) Un acte du tabellionage de Rouen, en date du 15 décembre 1626, nous apprend qu'il faisait venir de Lisbonne, du sucre en pain pour le raffiner à Rouen.

Un arrêt du Parlement de Normandie, rendu le 12 décembre 1628, nous montre que lui aussi eut à souffrir des prises faites par les Anglais sur notre marine cette année-là. Cet arrêt mentionne en effet la Requête de Simon Lemaistre "bourgeois de Rouen tendant à ce qu'aux fins de sa récompense des prises sur luy faictes par les anglois il luy soit permis d'obtenir et faire publier censures ecclésiastiques pour avoir révélation et congnaissance de ceulx qui peuvent rapporter que le pétun saisy instance dudit Le Maistre es paroisses de Pitres et Roummilly appartient aux anglois, mesme le petun réclamé par Pierre BACHELIER verdier en la forest de Bord..."

Un autre arrêt du Parlement, daté du 28 Avril 1629, nous apprend qu'il était tuteur des enfants de défunt Maître Jacques MUISSON, lequel avait formé en 1618 une Compagnie pour la navigation aux Indes Orientales, compagnie dont Simon LE

relations fréquentes avec Jehan ROSEE, et être un habitué du port de Dieppe, d'où partaient en ce temps-là la plupart des navires armés pour les "hautes aventures".

D'après le "Factum" du Sieur de Poutrincourt contre les RR. PP. Jésuites Biard et Massé (1614), c'est Simon Le Maistre qui s'occupa, semble-t-il, de l'embarquement de ces Pères en 1611 à Dieppe (page 40). Il avait donc une longue expérience des voyages au Canada, et il n'est pas étonnant alors que Champlain l'ait chargé d'une mission analogue ni de voir son nom figurer parmi ceux des Cent-Associés.

\* \* \*

du dimanche avant midi vingt troisieme jour de Janvier MVI<sup>e</sup> trente trois en l'escripture

Furent présents les sieurs Samuel CHAMPELAIN Capitaine pour le Roy, en la marine nommé par la Compagnye de la Nouvelle France pour vacquer en l'embarquement qu'elle fait à dieppe et Anthoine CHEFFAULT, advocat en la Cour de Parlement de Paris, aussy nommé à l'effect que dessus par ladite Compagnye, demeurant en ladite ville de Paris, assavoir le sieur de Champelain au Marais du Temple rue dangon et le sieur CHEFFAULT au petit clouaistre de Saint Jean de l'Opital près Saint Eustache, lesquels en vertu du pouvoir à eux donné par ladite Compagnye ont faict et constitué leur procureur général et spécial, c'est assavoir le Sieur Le MAISTRE, Conseiller du Roy et recepveur général des décimes de Rouen, auquel par la présente ilz ont donné pouvoir auxdits nom et quallité susdites de vacquer en leur absence audit embarquement et à ceste fin faire et payer tels frais qui convient faire pour ledit embarquement et desbourser tous deniers qui seront pour ce nécessaires et mesme tirer lettres de change sur le sieur POSTEL, marchand demeurant en ladite ville de Paris, et lever telle somme de deniers qu'il advisera bien estre due pour les fraiz et coutz esdits noms et quallité, tous lesquels faire user plus sur lesquelz en rapport, par devers les tesmoins présentz, le sieur Jacques BARBIER,

---

MAISTRE était l'un des associés. Déjà, en 1625, en cette qualité de tuteur des enfants de Jacques MUISSON, il avait eu des difficultés avec Augustin de BEAULIEU, capitaine de l'expédition faite par les Dieppois en 1617 aux Indes Orientales (Parlement, 1<sup>er</sup> juillet 1625).

demeurant en ladite ville de Paris paroisse Saint Jean de la Boucherie,  
et François PIEL, demeurant à Rouen.

A. CHEFFAULT

CHAMPLAIN

J. BARBIER

Le merc<sup>2</sup> dudit François PIEL

LAMBERT

CRISPIN

---

2. le merc = la marque.